

CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

Survol - Question centrale

Qu'est-ce que l'histoire? De qui les livres d'histoire parlent-ils? De qui les livres d'histoire ne parlent-ils pas? Qu'est-ce que l'histoire orale? Que pouvons-nous apprendre de l'histoire orale que d'autres sources ne peuvent pas nous apprendre? Le génocide perpétré contre les enfants autochtones dans les pensionnats indiens se limitait-il aux pensionnats (qui ont été inclus dans la CRRPI) ou bien avait-il une portée plus large? Qui d'autre a été touché par le génocide et quelle a été son ampleur? Que puis-je faire pour contribuer à la vérité et à la réconciliation en me servant de l'histoire orale ou de techniques d'entrevue?

Durée

120 minutes (deux périodes)

Niveau

10-12

Objectifs d'apprentissage

- À l'aide de sources d'information primaires et secondaires, réaliser des recherches sur une série d'expériences vécues par les élèves qui ont fréquenté les pensionnats et les expliquer.
- Tirer des conclusions quant à savoir s'il y avait une différence entre les pensionnats autochtones et les écoles non visées par la CRRPI.
- Expliquer que l'histoire orale nous aide à apprendre des choses sur les attitudes, les expériences et les comportements de gens ordinaires, par opposition à l'histoire politique et militaire qui nous est habituellement inculquée.

Introduction

La recherche en histoire orale a été essentielle pour présenter et révéler les récits d'expériences vécues par des élèves des Premières Nations, métis et Inuits qui fréquentaient les pensionnats autochtones lorsque la Commission de vérité et réconciliation a recueilli les témoignages de plus de 6 000 survivants de ces écoles. Ces survivants ont eu la chance de faire entendre et enregistrer leurs témoignages. Ils ont également reçu une reconnaissance de leur expérience, des excuses par la part de la Chambre des communes, avec l'assurance que cela ne se reproduirait plus jamais, ainsi qu'une compensation pour ce qui leur est arrivé.

Mise en œuvre de la leçon

Réflexion

Expliquez aux élèves de votre classe qu'ils vont mener une enquête sur la vie et l'histoire de trois personnes (Clara, Mike et Leah) qui ont fréquenté trois écoles différentes. Les pensionnats qu'ils ont fréquentés ont été exclus de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI) de 2006.

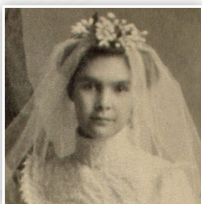
Expliquez que l'histoire va plus loin que le vécu de personnes célèbres ou de personnes au pouvoir. Expliquez aux élèves que l'histoire orale est un outil qui permet de découvrir des renseignements sur la vie, les expériences, les attitudes et les comportements de gens ordinaires dont les manuels d'histoire ne parlent habituellement pas.

Dites aux élèves qu'ils commenceront leur enquête en « se lançant dans la leçon par l'écriture ». Pour ce faire, les élèves écrivent sans arrêt pendant cinq minutes pour répondre à une question incitative. S'ils bloquent, encouragez-les à écrire leurs propres questions sur l'histoire jusqu'à ce qu'ils trouvent autre chose à écrire sur le sujet. Cet exercice vise à mettre sur papier autant d'idées que possible sur un sujet donné. Pour l'enseignant, c'est une façon d'évaluer la compréhension du sujet par les élèves et d'adapter la leçon en fonction de ce qu'ils savent déjà.

Posez aux élèves les questions incitatives suivantes: Qu'est-ce que l'histoire? De qui les livres d'histoire parlent-ils? De qui ne parlent-ils pas? Dites-leur de commencer à écrire et de ne pas arrêter avant cinq minutes.

Lorsque le temps est écoulé, discutez des réponses des élèves. Sondez la classe pour savoir combien d'élèves ont écrit sur des sujets tels que les premiers ministres ou présidents, les guerres, les explorateurs et les commerçants de fourrure, les activités du gouvernement et les personnes ou inventions célèbres.

Maintenant, sondez les élèves pour savoir combien d'entre eux ont pensé à des sujets comme la vie de famille, les loisirs, le travail, l'habillement, l'éducation, la discrimination raciale, l'injustice et les abus. Il s'agit là de choses qui nous touchent au quotidien.



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

- Réaliser les recherches nécessaires pour une entrevue (ou une histoire orale) et s'y préparer.
- Repérer les biais de l'intervieweur et de l'interviewé.
- Entreprendre un projet dans l'esprit de la vérité et de la réconciliation à l'aide d'entrevues ou de recherches historiques sur la vie d'une personne.

Matériel requis

- Les histoires, les photos et les clips audio de survivants disponibles sur le site Web de [Voies vers la réconciliation](#)*, y compris des nouvelles, des photos et des clips audio.

* Remarque: pour accéder aux histoires de survivants, cliquez sur « Légende », puis sur « Récits de survivants », et choisissez un survivant sur la carte.

Lien avec le cadre d'enseignement de la géographie au Canada

Concepts de la pensée géographique

- Importance spatiale
- Interrelations
- Perspective géographique

Processus de recherche

- Poser des questions géographiques
- Acquérir des ressources géographiques
- Interpréter et analyser
- Évaluer et tirer des conclusions
- Réfléchir et répondre

Compétences géospatiales

- Représentations spatiales

Dites aux élèves que dans cette leçon, ils apprendront comment se renseigner sur ces domaines moins connus et moins compris de l'histoire afin de révéler de nouveaux éléments susceptibles de changer la façon dont nous comprenons notre histoire en tant que Canadiens et de favoriser la réconciliation avec notre passé collectif.

Action

Faites remarquer que différents types d'historiens se penchent sur différents sujets de l'histoire. Bien que de nombreux manuels d'histoire traitent presque exclusivement de l'histoire politique et militaire, les historiens passent également beaucoup de temps à étudier la vie et les activités des gens ordinaires. L'histoire des gens ordinaires est souvent appelée histoire sociale. Elle est aussi importante que l'histoire politique ou militaire, mais c'est la partie de l'histoire que nous connaissons le moins.

Demandez aux élèves quels sont les types de sources que nous pouvons utiliser pour apprendre et comprendre l'histoire. Établissez une liste ensemble.

Définissez une source d'information primaire et secondaire. Les sources primaires sont créées au moment où se produit un événement ou consignées à un moment ultérieur en tant que souvenir d'un événement par une personne qui l'a vécu. Les sources secondaires sont écrites après un événement par quelqu'un qui n'a pas vécu cette expérience personnellement. Les sources secondaires peuvent aussi consister en des résumés ou des analyses de données compilées à partir de plusieurs sources primaires ou secondaires.

Demandez aux élèves de repérer les éléments dans la liste que vous avez dressée qui correspondent à des sources primaires et entourez-les. Par exemple, parmi les sources primaires, notons les photographies, les journaux personnels, les données de recensement, les statistiques de l'état civil, les lettres, les documents juridiques, les articles de journaux de l'époque, les artefacts et les entrevues d'histoire orale.

Ensemble, soulignez toutes les sources secondaires dans la liste. Notons, par exemple, les livres, les articles, les documentaires, les articles de journaux actuels sur le passé et les films.

Demandez aux élèves: Quelle est la source la plus juste, une source primaire ou une source secondaire? Pourquoi? Après en avoir discuté, dites-leur qu'il n'est pas toujours facile de déterminer l'exactitude d'une source. Bien que de nombreuses personnes pensent d'instinct que les sources primaires sont plus justes, les sources primaires ne présentent souvent qu'une petite partie de l'histoire et le point de vue d'une seule personne. Les sources primaires ont plus de valeur lorsqu'il est possible de corroborer toutes les histoires individuelles des sources primaires entre elles afin de déterminer s'il s'agissait de l'expérience d'une seule personne ou d'une expérience commune plus large, et de cerner ce que ces personnes avaient en commun.

Pour illustrer ce principe, demandez aux élèves de trouver un exemple dans leur propre vie. Au besoin, posez-leur des questions incitatives. Envisagez les situations suivantes:



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

- Une histoire que votre sœur a racontée pour vous mettre dans le pétrin par opposition à une série d'histoires racontées par vous, vos autres frères et sœurs ou vos amis qui pourraient contredire ou corroborer ce que votre sœur a dit.
- Une seule vidéo TikTok par opposition à une collection de vidéos qui pourrait fournir le contexte plus large de la relation entre la personne et ses cercles sociaux.

Comment une source primaire pourrait-elle fausser la compréhension qu'a un historien d'une personne, d'un lieu ou d'un événement? Comment une source secondaire pourrait-elle fausser la compréhension qu'a un historien d'une personne, d'un lieu ou d'un événement?

Pour créer des sources secondaires, les historiens examinent généralement de nombreuses sources primaires pour tirer leurs conclusions.

Demandez aux élèves: Faut-il en déduire que les sources secondaires sont plus précises? Là encore, ça dépend. Dans les deux cas, il faut voir s'il y a des biais ou des points de vue qui pourraient fausser les choses. Pour les sources secondaires, il faut également examiner l'étendue et la qualité des recherches. Les historiens ont-ils choisi de ne présenter que les faits qui confirment leur argument? Combien de sources ont-ils examinées? Comme ils écrivent si longtemps après l'événement, comment peuvent-ils réellement savoir ce qui s'est passé? Combien d'informations n'ont pas survécu au passage du temps?

Lorsqu'il s'agit de reconstituer et de comprendre le passé, les sources primaires et secondaires peuvent se révéler extrêmement utiles pour différentes raisons, mais toutes les sources, qu'elles soient primaires ou secondaires, doivent faire l'objet d'un examen minutieux pour détecter les biais afin de mieux comprendre le tableau d'ensemble.

Revenez sur la liste des sources que vous avez établie plus tôt. Demandez aux élèves: Quel est le récit le plus susceptible d'être conservé dans ces sources, celui des riches ou des pauvres? Des gens célèbres ou ordinaires? Des puissants ou des opprimés? Comment pouvons-nous réintégrer la voix des gens ordinaires dans l'histoire? Et pourquoi le souhaiterions-nous?

L'une des façons de faire est de passer par l'histoire orale. Demandez aux élèves de définir l'histoire orale.

L'histoire orale est l'étude de l'histoire à travers la collecte, la préservation et l'interprétation des voix et des souvenirs des gens à propos d'événements du passé.

Que pouvons-nous apprendre de l'histoire orale que nous ne pouvons pas apprendre d'autres sources?

- La façon dont les gens vivent quelque chose ou donnent un sens à leur propre vie.



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

- L'histoire orale peut être le fait de personnes qui ne participeraient pas autrement à l'écriture de l'histoire ou qui sont ordinaires comparativement aux politiciens, aux inventeurs, aux chefs militaires, etc.
- Les émotions associées à des événements particuliers (le plus souvent transmises par la voix, le ton et l'inflexion de la personne interrogée et ce que la personne interrogée choisit de partager ou non, comme les silences)

Partagez l'information suivante avec les élèves: La Convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI) est un accord qui a mis fin à la plus grande action collective de l'histoire du Canada intentée par d'anciens élèves des pensionnats contre le gouvernement fédéral et les diverses organisations religieuses qui géraient ces écoles en partenariat avec le gouvernement fédéral. La décision de la Cour suprême du Canada a confirmé que le gouvernement avait été négligent dans l'exercice de ses responsabilités envers les enfants des Premières nations et les enfants des communautés inuites et métisses dans le système des pensionnats. La CRRPI de 2006 a été acceptée par les organisations représentant les intérêts des survivants, un certain nombre d'organisations autochtones, les organisations religieuses et le gouvernement du Canada. La convention de 2006 inclut les revendications des anciens élèves d'environ 130 écoles. Toutefois, ce chiffre est trompeur. Des demandes ont été faites pour ajouter 1532 écoles et établissements supplémentaires à la liste, mais la plupart de ces demandes ont été rejetées (environ 9 écoles ont par la suite été ajoutées). Les élèves qui ont fréquenté les écoles exclues de la CRRPI attendent toujours que justice soit faite.

Vérifiez la compréhension des élèves. Lisez aux élèves les citations suivantes tirées des trois histoires qu'ils examineront plus tard au cours de la leçon:

« J'ai recommencé à pleurer. J'ai pensé alors que si jamais je retournais dans ma famille et que je visitais Pond Inlet, ce qui me faisait si peur auparavant, cela ne serait jamais aussi effrayant que le C.D. Howe. J'ai senti une énorme boule se former dans ma gorge et un vide dans mon cœur. Je ne m'étais jamais sentie aussi seule. » — *Leah Idlout*

« Nous avons été négligés, maltraités. Nous avons fréquenté l'Île-à-la-Crosse Boarding School, comme ils l'appelaient. C'est essentiellement un pensionnat qui ne diffère en rien de celui de Beauval, la résidence sœur de nos cousins de traité. » — *Mike Durocher*

« Elle a vécu l'idéal européen d'une étudiante autochtone qui a épousé un homme blanc et est devenue, au bout du compte, complètement anglicisée. Mais en privé, elle a conservé ses coutumes et ses habiletés autochtones. » — *Irene Bjerky, arrière-petite-fille de Clara Clare*

Engagez une discussion tous ensemble sur la différence entre les comptes rendus de première main et l'exposé des faits. (Les comptes rendus de première main des anciens élèves de ces écoles nous aident à comprendre ce que c'était que d'être dans leurs souliers, que de vivre de telles choses.)



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

Avant d'entamer les lectures, demandez aux élèves de se préparer émotionnellement, car certains des faits qu'ils découvriront dans ces histoires sont dérangeants et peuvent provoquer une réaction émotionnelle. Les enseignants doivent expliquer à l'avance aux élèves ce qu'ils peuvent faire si une telle réaction se déclenche chez eux et quelles sont les ressources à leur disposition.

Divisez la classe en trois groupes. Attribuez Clara au premier groupe, Mike au deuxième et Leah au troisième. Expliquez aux élèves qu'ils ont pour tâche d'étudier tout le matériel recueilli sur chaque personne (comme des photos, des documents et des enregistrements audio).

Note: voir la section Sources et ressources supplémentaires de chaque plan de leçon inclus dans cette ressource pour obtenir d'autres documents sur la vie de Clara, Leah et Mike.

Lors de leurs recherches et de la préparation de leurs présentations, demandez aux élèves de garder à l'esprit la définition de génocide. La définition de génocide, selon l'article II de la [Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide](#), est la suivante :

Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, en tant que tel :

1. Meurtre de membres du groupe;
2. Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe;
3. Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle;
4. Mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe;
5. Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe

Pour être qualifié de crime de génocide, il faut que l'un ou l'ensemble des actes susmentionnés aient été commis.

Demandez aux élèves de trouver une citation dans leurs recherches qui, selon eux, illustre un thème plus vaste de la vie de leur survivant. Les élèves doivent également examiner si le système des pensionnats autochtones pourrait correspondre à la définition du génocide énoncée ci-dessus. Ils prendront position en réponse à la question suivante, en se servant de l'histoire de leur survivant comme étude de cas :

Le système des pensionnats autochtones correspondait-il à un génocide?

Donnez aux élèves le temps nécessaire pour faire une présentation dans le style de leur choix (par exemple, PowerPoint, cercle de partage, sketch, exposition d'art) sur leur survivant, en utilisant la citation qu'ils auront retenue comme thème principal de leur présentation.



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

Conclusion et consolidation

Donnez à chaque groupe le temps de faire sa présentation. Chaque élève du groupe doit contribuer d'une manière ou d'une autre à la présentation des informations ainsi qu'à la recherche.

Demandez aux élèves: Compte tenu des données que vous avez examinées et à la lumière de la définition de génocide, pensez-vous que le génocide contre les peuples autochtones au Canada s'est aussi produit ailleurs que dans les écoles incluses dans la CRRPI? (Voir [ici](#) pour obtenir plus de renseignements sur la définition des pensionnats utilisée par la Convention de règlement.)

Après avoir discuté de cette question tous ensemble, demandez aux élèves de remplir un billet de sortie avec la déclaration incitative suivante : « Aujourd'hui, je quitte la classe en essayant de comprendre... »

Activités complémentaires

- Demandez aux élèves de choisir une école répertoriée sur le site Web de [Voies vers la réconciliation](#). Une fois qu'ils ont choisi une école, leur projet consistera à mener des recherches en ligne pour trouver un ancien élève et tout ce qu'ils peuvent découvrir sur cette personne. Les élèves peuvent choisir de créer un essai, un collage, un projet multimédia ou une autre ressource qui comprend toutes les sources d'information primaires et secondaires qu'ils ont pu trouver en ligne sur cette personne afin d'essayer de reconstituer une biographie, une chronologie et une explication de l'expérience de cette personne au pensionnat. Une fois les projets rendus, demandez aux élèves de parler des difficultés qu'ils ont rencontrées lors de leurs recherches.

Modifications

- Les élèves pourraient choisir le survivant qu'ils souhaitent étudier.
- Les élèves pourraient réaliser ces projets de manière indépendante tout au long du semestre sous la forme d'un travail de synthèse.

Possibilités d'évaluation

- Évaluez la présentation orale des élèves.
- Demandez aux élèves de remettre une ébauche écrite aux fins d'évaluation.
- Évaluez le travail d'équipe des élèves.



CLARA CLARE : HISTOIRE ORALE ET GÉNOCIDE

Sources et ressources supplémentaires

- [Across the bright continent](#), une histoire sur Althea Moody, enseignante à l'école All Hallows' (l'école qu'a fréquentée Clara Clare)
- [Condensé All Hallows' in the West school](#) à partir de 1906
- [Référence à Clara qui a un petit garçon](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Mention de Clara par Althea Moody](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Référence à Clara qui se marie](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Colourful Characters in Historic Yale](#) - First Peoples of Yale and Spuzzum (écrit par l'arrière-petite-fille de Clara Clare)
- [The Diocese of New Westminster and the Indian Residential Schools System](#)